

Orchestre National de Lille : Alexandre BLOCH, bienvenue Maestro !



FRANCE 3, lun 4 mai 2020, 23h. ON LILLE : Orchestre National de Lille. Dans les coulisses de l'Orchestre National de Lille : « *bienvenue maestro !* » au programme de ce docu remarquable, la prise de fonction du nouveau directeur musical du National de Lille, **Alexandre Bloch**, baguette énergique et d'une rare ouverture artistique à l'heure du numérique, une sorte de « Bernstein 2.0 ». Le documentaire diffusé par France 3 hauts de France met l'accent

sur l'accueil par les instrumentistes de l'Orchestre National de leur nouveau chef : successeur du légendaire Jean-Claude Casadesus, fondateur, Alexandre Bloch est aujourd'hui l'atout majeur de l'Orchestre par son entrain, son énergie et une curiosité tout horizon qui permet aujourd'hui à l'ON LILLE de se distinguer au sein du TOP 5 des meilleurs orchestres français.

L'intelligence des choix artistiques singularise actuellement la phalange lilloise : chaque programmation chaque nouvelle saison permet de mesurer ce en quoi un orchestre peut être nécessaire à la vie de la cité. Mieux, Alexandre Bloch sait choisir des œuvres ambitieuses qui inscrivent l'orchestre au cœur d'un dispositif musical qui offre aux instrumentistes des possibilités d'expression et de dépassement unique dans l'Hexagone. L'opéra et les œuvres hors normes, grâce à l'implication d'autres phalanges et formations du territoire des Hauts de France, ont été ainsi réalisés, attestant d'un niveau musical particulièrement convaincant. On l'a vu d'abord

avec l'enregistrement des [Pêcheurs de Perles de Bizet](#) dont Alexandre Bloch a su exprimer la juvénilité palpitante (grâce aussi à une distribution de jeunes chanteurs français dont Julie Fuchs, Cyrille Dubois...) ; puis avec l'oratorio symphonique et rock de [Bernstein, MASS](#), délirant, inclassable et viscéralement fraternel ; enfin avec [la 8ème symphonie dite des « Mille » de Gustav Mahler](#), point d'orgue de l'intégrale des symphonies mahlériennes qui a marqué l'année 2019. Jusqu'au nouveau festival d'opéra, chaque été, inauguré depuis 2019, avec Carmen et en 2020, Turandot...

Le film « Bienvenue Maestro » est le fruit d'un compagnonage sur mesure : pendant un an, Georges Tillard a suivi Alexandre Bloch au plus près de sa relation avec les musiciens, le répertoire et les publics nordistes. Le docu identifie ce qui au cœur du métier de chef d'orchestre : la rigueur, la sincérité, le travail qu'il faut accumuler pour faire naître le frisson du public ; surtout une certaine manière de communiquer aux musiciens pour les galvaniser et les impliquer sur une partition particulière.



En filigrane, le sujet cherche à saisir ces instants de grâce nés de l'entente voire de la complicité admirative entre le chef et les musiciens : « capter la musique en train de naître », tel « un pur moment d'alchimie créatrice qui donne envie à un orchestre de suivre son chef, et au public de se laisser enchanter, en toute confiance ». De quoi nous régaler en ces temps de frustration et de confinement où l'idée même de nous réunir pour partager un concert symphonique est désormais irréalisable et si lointaine. Incontournable.



FRANCE 3, lun 4 mai 2020, 23h. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / « Bienvenue Maestro » Documentaire / sur France 3 Hauts-de-France

A revoir sur FRANCE 3 HAUTS DE FRANCE :
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/les-documentaires-de-france-3-nord-pas-de-calais/documentaire-inedit-bienvenue-maestro-1407691.html>

ON LILLE Orchestre National de Lille, saison 20 / 21 : concerts d'ouverture

ON LILLE : saison 2020 – 2021 / ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. A partir des 24 et 25 sept prochains, l'Orchestre National de Lille fait sa rentrée... Somptueux éclectisme qui grâce à plusieurs fils rouges approfondit encore ce geste



désormais caractérisé, acquis sous la direction du chef **Alexandre Bloch**, directeur musical depuis 2016. La saison dernière, l'épopée mahlérienne (Symphonies de Mahler) a ciselé un son et une articulation passionnante à suivre, dont classiquenews s'est fait l'écho (reportage spécial Symphonie n°8 de Mahler). Sur le thème générique du **HÉROS**, l'Orchestre lillois interroge la fabuleuse odyssée des compositeurs « héroïques », de Berlioz (Symphonie Fantastique, le 18 fév 2021) à Richard Strauss (Ein Heldenleben / une vie de héros, 11 et 12 février 2021)... de Beethoven (Eroica par Alexandre Bloch, le 18 nov ; 5è symph par JC Casadesus, les 20 et 21 avril 2021) à Poulenc et Bartok... hymne flamboyant exprimant comme en miroir les mystères de l'être humain – vertiges et espoirs, tout en permettant à la formidable forge orchestrale

de se dévoiler...

Le violoniste énergique et charismatique **Nemanja Radulovic** inaugure une résidence au sein de l'orchestre, promesse de futurs accomplissements à suivre aussi (concert d'ouverture les 24 et 25 sept puis récital piano et violon le 15 oct).

Lui-même laboratoire de nouvelles formes musicales, l'ON LILLE Orchestre national de Lille prend soin de renouveler le déroulement et l'expérience du concert : il diversifie son offre et pense au plus large public possible ; notons deux figures du jazz contemporain qui paraissent cette saison, sources de nouveaux métissages (**Erik Truffaz** le 10 déc, et **Chilly Gonzales** le 5 février 2021 ; côté ciné-concerts, deux rendez-vous sont tout autant immanquables (week end Hitchcock : Psychose, le 30 oct et Vertigo le 31 oct ; et Mary Poppins, les 6 et 7 mai 2021).

Les tempéraments solistes ne manquent pas ; ils émaillent la saison de leur sensibilités volontaires : le pianiste (et compositeur) **Kit Armstrong**, les 12 et 13 nov 2020 ; la violoniste **Patricia Kopatchinskaya** (Concerto de Tchaïkovski, les 3 et 5 déc 2020) ; le claveciniste **Justin Taylor** (15-22 mai 2021), ...

Alexandre Bloch poursuit son travail en profondeur comme en diversité sur les répertoires : promettant plusieurs grands moments de musique française (entre autres) : Fauré, Escaïch (Concerto pour orgue n°1, **Symphonie de Chausson, le 14 janv 2021** ; Prélude à l'après midi d'un faune,, tout en soulignant l'acuité sensible de la violoniste **Veronika Eberle** dans le Concerto n°1 de Prokofiev, le 18 fév 2021 ; ...

L'Orchestre National de Lille soucieux de la parité, invite de nombreuses cheffes d'orchestre : Alevtina Ioffe (30 sept / 1er oct), Elena Schwarz (18 nov), Elim Chan (8 avril 2021), Anna Rakitina (18 mai), Kristina Poska (20 mai)...

Enfin l'opéra est de la partie, rendez vous installé à présent depuis les précédents Pêcheurs de perles de Bizet, premier opéra réalisé sous la baguette d'Alexandre Bloch, puis Carmen...

cette saison, place aux vertiges d'une femme blessée : **La voix humaine avec Véronique Gens (le 28 janv 2021** – le concert prolonge ainsi l'enregistrement de l'automne 2020)... avant le rendez vous de l'été (annoncé les 7, 8 et 10 juillet 2021 (l'ouvrage mystère, bientôt démasqué, concilie voyage en Crête et jeu de l'oie...)). Autre temps fort : **Thamos, Roi d'Egypte de Mozart (David Reiland, direction, le 15 avril 2021)**. Les wagnériens pourront se délecter de deux programmes : **Hartmut Haenchen, direction / le 4 fév 2021** puis **Kazushi Ono, direction / les 31 mars et 1er avril 2021** ... L'ONL saura-t-il tisser dans ses diaprures et résonances spirituelles complexes, la somptueuse soie wagnérienne ?

De sept à nov 2020, les concerts prennent en compte les mesures sanitaires (formations et audiences réduites, programmes joués sans entracte...). De quoi sécuriser l'expérience musicale au Nouveau Siècle dont l'Auditorium est devenu l'écrin des grandes réalisations de l'Orchestre National de Lille.

A l'extrémité de la saison, **le concert de clôture (les 24 et 25 juin 2021)** affiche d'ultimes délices et promet de nouveaux sommets : création française de « **Triumph to Exist** » de **Lindberg** (œuvre chorale sur le texte de la poétesse Edith Södergran) et comme une apothéose, **Symphonie n°9 de Beethoven** sous la direction d'Alexandre Bloch.

sélection

11 concerts majeurs

de [l'Orchestre National de Lille](#)

/ saison 2020 – 2021/

**Quelques temps forts à ne pas
manquer :**

[Jeudi 24, Ven 25 sept 2020 – concert d'ouverture](#)

HAYDN : Concerto pour violoncelle n°1 / **Edgar Moreau**,
violoncelle

Bartok : Divertimento pour cordes
Alexandre Bloch, direction

Mer 7, Jeudi 8 oct 2020

Tchaikovski : Variations sur un thème Rococo (Mischa Maisky,
violoncelle)

R. Strauss : Métamorphoses
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 22, Dim 25 oct 2020

Ravel : Pavane pour une infante défunte
Hindemith : Trauermusik
Henri Casadesus : Concerto pour alto

Beethoven : Symphonie n°1
Jean-Claude Casadesus, direction

Jeudi 12 nov 2020

BEETHOVEN : Concerto pour piano n°2 (Kit Armstrong, piano)
Symphonie n°4
Jan Willem de Vriend, direction

Jeudi 14 janvier 2021

Escaich : Concerto pour orgue n°1 (Thierry Escaich, orgue)
Chausson : Symphonie
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 28 janvier 2021

POULENC : La voix humaine (Véronique Gens, soprano)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 11, Ven 12 fév 2021

R. Strauss : Une vie de héros / Ein Heldenleben
Michael Schonwandt, direction

Mer 31 mars, Jeudi 1er avril 2021

WAGNER : Parsifal, extraits
R. Strauss : Quatre dernier lieder / Ver Letzte Lieder (Ingela
Brimberg, soprano)
Chostakovitch : Symphonie n°6
Kazushi Ono, direction

Jeudi 18 fév 2021

Debussy : Prélude à l'après midi d'un faune
Berlioz : Symphonie fantastique
Prokofiev : Concerto pour violon n°1 (Veronika Eberle, violon)
Alexandre Bloch, direction

Jeudi 15 avril 2021

MOZART : Thamos, roi d'Egypte
Concerto pour piano n°20 (Marie-Ange Nguci, piano)
David Reiland, direction

jeudi 24, Ven 25 juin 2021

Lindberg : Triumph to Exist
BEETHOVEN : Symphonie n°9
Alexandre Bloch, direction

CONSULTER TOUS LES CONCERTS de la saison 2020 – 2021 de l'ON
LILLE

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:

https://www.onlille.com/saison_20-21/

L'ON LILLE Orchestre National de Lille à la rescousse

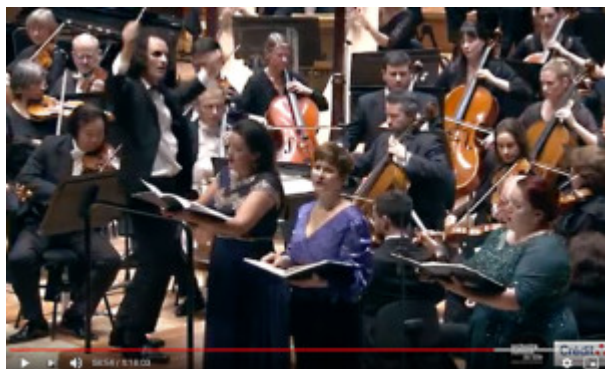


CONJURER LE CONFINEMENT / #resterchezsoi / #lamusiquealarescousse... L'OFFRE MULTIMEDIA DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Pour rétablir le lien social et cultiver l'interaction avec le public, la filière musicale et surtout classique, ne finit pas d'être créative, offrant les moyens pour renforcer sa résilience. Aux côtés de [l'Opéra national de Paris \(qui met en ligne gratuitement ses productions programmées avant la fermeture liée au covid19\)](#), **l'Orchestre National de Lille**, très présent sur le net, reste actif à travers ses nombreux contenus vidéos (ne serait-ce que dans le prolongement de sa récente intégrale des symphonies de Gustav Mahler, dont chaque symphonie reste accessible au visionnage sur [la chaîne Youtube de l'ONLILLE / Orchestre National de Lille](#))...

L'Orchestre National de Lille propose à tous les mélomanes

confinés sur les réseaux sociaux (page facebook, chaîne YouTube ONLille, compte Instagram, Twitter et LinkedIn) avec le # #lamusiqueàlarescousse, **de nombreux contenus, accessibles à toute heure et partout**. Quelques exemples ?

TOUT L'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE EN VIDÉOS



11 vidéos courtes réalisées avec les étudiants du BTS audiovisuel Jean Rostand de Roubaix pour **faire découvrir aux enfants** (et à leurs parents, mais pas que...) **les instruments symphoniques** et **la baguette du chef d'orchestre** :

<https://m.youtube.com/playlist?list=PLjt12Zt-aSM3-FWNjs-Wks0tL04Y0BoEi&feature=share>

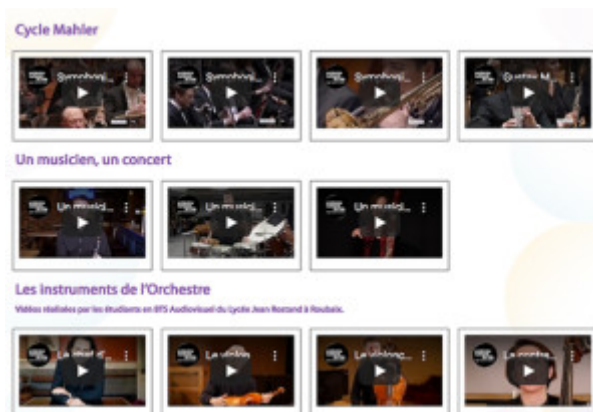
Et **une vidéo d'ensemble plus humoristique** de présentation de l'orchestre au complet : <https://youtu.be/9DEw79J5ZS4>

D'autres surprises sont annoncées sur la chaîne YouTube de

l'Orchestre dès demain et jusqu'au 10 mai (pour le moment) : concerts inédits et rediffusions sous la direction d'Alexandre Bloch captés par Mezzo, rediffusion de 3 concerts captés par Radio classique, streaming sur France Bleu Nord...

Et déjà, revoir notre [reportage vidéo dédié à la SYMPHONIE DES MILLE n°8 de Gustav Mahler](#)

Visionner la Symphonie des Mille n°8 de Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch : [ici](#)



Intégrale Gustav Mahler / Un musicien, un concert / Les instruments de l'Orchestre / La vie de l'Orchestre / Clips, teasers, reportages... Retrouvez ici [la riche offre vidéo de l'ON LILLE](#)

**ALEXANDRE BLOCH / ON LILLE :
Qu'est ce qui se passe dans
la tête du chef ?**



MAESTRO, VIDEO inédite. ON LILLE / Alexandre BLOCH : que se passe-t-il dans la tête du chef ? Directeur musical de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch profite du confinement pour s'interroger sur sa fonction et sa finalité, sur les enjeux et les moyens du chef d'orchestre au moment du concert. Un témoignage inédit et

passionnant sur le travail et les attentes du chef confronté aux partitions puis aux instrumentistes de l'orchestre pour les jouer...

Dans le cadre du **cycle des symphonies de Gustav Mahler**, dirigées pendant l'année 2019, Alexandre Bloch a réalisé à partir des images des captations des concerts, en particulier pendant la préparation et la réalisation de la Symphonie n°7, l'une des plus profondes, intimes et autobiographiques du compositeur, **son propre montage vidéo** ; comme un journal de bord où le maestro sur l'estrade et en temps réel, témoigne de son état d'esprit, de ses émotions, de son rythme cardiaque en cours de représentation (avec bonus, le spectre de ses émotions successives)... C'est un document passionnant qui immerge dans l'esprit du chef, avec en voix off, ses impressions personnelles, tout ce qui se passe dans sa tête mesure après mesure... pour chaque entrée des pupitres : horn ténor, bois, cordes (violon 2, violon 1), trompettes... les harpes (13 mn le début de la symphonie!). [LIRE notre présentation complète du document vidéo : « Alexandre Bloch : Que se passe-t-il dans la tête d'un chef? »](#)

CD à venir

L'enregistrement de la **7ème Symphonie** par de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch est annoncée en septembre 2020 (1 cd Alpha). Sortie très attendue. Prochaine

LILLE. TURANDOT au Nouveau Siècle

LILLE. PUCCINI : TURANDOT. 7, 8, 9 juillet 2020. Lille grâce à l'ONLILLE, **Orchestre National de Lille** poursuit en été son offre lyrique. Dans le cadre de son nouveau festival intitulé « Les Nuits d'été » (2^e édition en juillet 2020), **l'ONLILLE aborde TURANDOT de Puccini, les 7, 8 et 9 juillet 2020 (20h)** dans son superbe auditorium du Nouveau



Siècle. La partition est la dernière transmise par Puccini, qui hélas meurt avant d'avoir achever la totalité du III^e acte : de fait si l'on respecte le manuscrit originel, Puccini a interrompu la composition après le suicide de Liu et le départ immédiat de Timur... ; c'est Toscanini, puccinien de la première heure, qui demande à Franco Alfano (l'auteur de *Madonna Imperia* d'après Balzac, 1921) de terminer l'ouvrage avec les lourdeurs parfois emphatiques que l'on sait (duo enfin amoureux entre Calaf et Turandot : « *Mio fiore mattutino* »), pour la création de l'œuvre à la Scala en avril 1926.

Les Nuits d'été à Lille

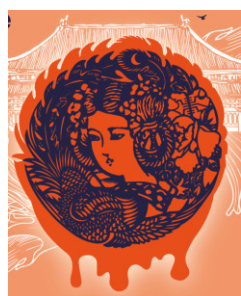
le nouveau rv lyrique estival présenté par l'Orchestre National de Lille



LA PRINCESSE AUX 3 ÉNIGMES... L'opéra est un mythe lyrique qui ne cesse de transporter grâce aux diaprures et vertiges de l'orchestre ; à travers la figure de la princesse chinoise, se fixe l'attrait pour les héroïnes inclassables, ici héritière des sorcières et enchanteresses baroques, devenue grâce à l'imagination de Puccini, une divinité marmoréenne dont toute sensualité semble écartée : c'est une princesse, osons le dire, « frigide ». Dans certaine production, les metteurs en

scène prennent acte de l'inachèvement du drame par Puccini qui n'a pas laissé de duo amoureux ; ainsi interdite de passion comme de toute tendresse, Turandot est-elle vouée à la mort et se suicide en fin d'action... Mais aujourd'hui, la fin imaginée par Alfano permet d'envisager un autre destin pour la chinoise, enfin initiée grâce à Calaf, aux délices d'un amour pur et sincère.

Après l'opéra tragique, *Madama Butterfly* (créé sans succès à la Scala en février 1904) où il convoque un Japon de pacotille, sublimé par l'opulence d'un orchestre à la fois flamboyant et dramatique, Puccini aborde à nouveau l'Asie, à travers le portrait de la princesse chinoise *Turandot*. La déité règne sur un royaume transi ; ayant promis à son aïeule martyrisée par un étranger de la venger, en imposant à chaque prince qui veut l'épouser, la résolution de 3 énigmes... Turandot paraît jusque là mort de Liu (au III), telle une femme glaciale, impérieuse, inflexible ; le prince Calaf qui au début de l'opéra, ose braver l'interdit et répondre aux 3 énigmes, affronte un roc, muré, et comme pétrifiée par sa haine et sa volonté de vengeance.



Les pages symphoniques évoquant la Chine impériale et le faste parfois terrifiant et ennuyeux de la Cour (le trio des 3 ministres chargés des rites, PIM PAM POM), la terrifiante et solennelle confrontation de la princesse et du prince étranger au II où la jeune femme évoque le destin atroce de son aïeule (« *Questa Reggia* » : un Everest pour toute soprano dramatique qui doit posséder un instrument puissant, clair et agile, d'un format wagnérien...) ; l'aube au début du III, et le célèbre « *Nessun dorma* » qui a fait la légende des plus grands ténors (Pavarotti en tête) convoquent le meilleur orchestre puccinien, doué de chromatisme audacieux, de couleurs, d'envolées lyriques, proprement picturales. Rien de mieux pour **l'Orchestre National de Lille** prêt à relever tous les défis sous la direction de son

directeur musical, le très impliqué **Alexandre Bloch**.



Alexandre Bloch © Ugo Ponte



Orchestre National de Lille / ONLILLE © Ugo Ponte

PUCCINI : Turandot

Version de concert

Les Nuits d'été de l'Orchestre National de Lille

Informations
Réservations

**Mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 juillet 2020, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle**

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site de l'ONLILLE Orchestre National de Lille

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/turandot/

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Alexandre Bloch, direction

Calaf : Jorge de León

David Pomeroy (concert du 8 juillet 2020)

Turandot : Ingela Brimberg

/ Miina-Liisa Väreälä (concert du 8 juillet 2020)

Liu : Eri Nakamura

Timur : Nicolas Testé

Ping & le Mandarin : Philippe-Nicolas Martin

Pang : Sahy Ratia

Pang : Tividar Kiss

Altoum, empereur de Chine : Éric Huchet

Orchestre National de Lille

The Hungarian National Choir

Jeune Chœur Des Hauts-De-France



APPROFONDIR



VENGER LO U LING... HAÏR LES HOMMES... A l'exacte moitié de l'opéra, alors que l'on ne l'a pas encore écoutée (mais attendue : elle et ses 3 énigmes sanglantes), la princesse chinoise, fille du fils du Ciel, l'empereur Altoum, entonne enfin devant la foule, face au prince qui ose la défier (Calaf) et devant les spectateurs, son fameux grand air « In questa reggia »...

récitatif halluciné, plein de tendresse blessée pour son aïeule, la princesse Lo u ling, sacrifiée, violée par le roi des Tartares (dont Calaf est un descendant). D'où le caractère de haine et de vengeance à l'égard des jeunes mâles venus la conquérir : elle vengera l'offense faite à son ancêtre... L'air de Turandot se hisse jusqu'en aigus stratosphériques, exprimant le refus d'une femme qui s'écarte sciemment du monde des hommes. Illustration : diva des divas actuelles, **Anna Netrebko**, si elle n'a pas incarné sur scène le princesse vengeresse, a tenté non sans conviction de [chanter le rôle \(l'air « in Questa Reggia »\) dans un récital discographique édité par DG Deutsche Grammophon : une révélation qui a confirmé l'évolution de sa voix vers un grand lyrique dramatique doté d'aigus puissants et charnels... \(cd Verismo, 2016\)](#)

TRAGI-COMIQUE. Pour adoucir la tension tragique de cette figure plus céleste que mortelle, Puccini a pris soin

d'accompagner le prince Calaf, sur le registre terrestre, des 3 ministres chargés des rites, les fameux masques Ping, Pang, Pong, trois forces divertissantes qui n'hésitent pas depuis l'arrivée du jeune homme, à le dissuader de défier Turandot ; celle ci est cruelle et terrifiante ; elle n'existe pas... Leur trio qui ouvre l'acte II indique la nostalgie de leur terre (Ping : « ho una casa nell 'Honan »), loin des intrigues fatigantes de la cour impériale. L'imbrication des registres témoigne du génie dramatique de Puccini : tragique halluciné (Turandot), comique et autodérision (les masques), héroïque ardent (Calaf)...

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : TURANDOT

LILLE. PUCCINI : TURANDOT. 7, 8, 9 juillet 2020. Lille grâce à l'ONLILLE, **Orchestre National de Lille** poursuit en été son offre lyrique. Dans le cadre de son nouveau festival intitulé « Les Nuits d'été » (2è édition en juillet 2020), **l'ONLILLE aborde TURANDOT de Puccini, les 7, 8 et 9 juillet 2020 (20h)** dans son superbe auditorium du Nouveau Siècle. La partition est la dernière transmise par Puccini, qui hélas meurt avant d'avoir achever la totalité du IIIè acte



: de fait si l'on respecte le manuscrit originel, Puccini a interrompu la composition après le suicide de Liu et le départ immédiat de Timur... ; c'est Toscanini, puccinien de la première heure, qui demande à Franco Alfano (l'auteur de *Madonna Imperia* d'après Balzac, 1921) de terminer l'ouvrage avec les lourdeurs parfois emphatiques que l'on sait (duo enfin amoureux entre Calaf et Turandot : « *Mio fiore mattutino* »), pour la création de l'œuvre à la Scala en avril 1926.

Les Nuits d'été à Lille le nouveau rv lyrique estival présenté par l'Orchestre National de Lille



Orchestre National de Lille
Région Hauts-de-France
Alexandre Bloch

LES NUITS D'ÉTÉ

Turandot
OPÉRA DE PUCCINI
VERSION DE CONCERT

7, 8 & 9 juillet – 20h
Lille | Auditorium du Nouveau siècle

DÈS 5€

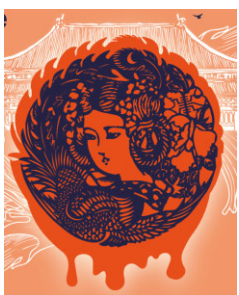
En partenariat avec le **Crédit Mutuel** Avec le soutien exceptionnel de la **MÉTROPOLIS**

Suivez l'Orchestre National de Lille sur
f t i y o o in

Revue V&S 1985/86 - design : Christophe Agnès

LA PRINCESSE AUX 3 ÉNIGMES... L'opéra est un mythe lyrique qui ne cesse de transporter grâce aux diaprures et vertiges de l'orchestre ; à travers la figure de la princesse chinoise, se fixe l'attrait pour les héroïnes inclassables, ici héritière des sorcières et enchanteresses baroques, devenue grâce à l'imagination de Puccini, une divinité marmoréenne dont toute sensualité semble écartée : c'est une princesse, osons le dire, « frigide ». Dans certaine production, les metteurs en scène prennent acte de l'inachèvement du drame par Puccini qui n'a pas laissé de duo amoureux ; ainsi interdite de passion comme de toute tendresse, Turandot est-elle vouée à la mort et se suicide en fin d'action... Mais aujourd'hui, la fin imaginée par Alfano permet d'envisager un autre destin pour la chinoise, enfin initiée grâce à Calaf, aux délices d'un amour pur et sincère.

Après l'opéra tragique, *Madama Butterfly* (créé sans succès à la Scala en février 1904) où il convoque un Japon de pacotille, sublimé par l'opulence d'un orchestre à la fois flamboyant et dramatique, Puccini aborde à nouveau l'Asie, à travers le portrait de la princesse chinoise *Turandot*. La déité règne sur un royaume transi ; ayant promis à son aïeule martyrisée par un étranger de la venger, en imposant à chaque prince qui veut l'épouser, la résolution de 3 énigmes... Turandot paraît jusque là mort de Liu (au III), telle une femme glaciale, impérieuse, inflexible ; le prince Calaf qui au début de l'opéra, ose braver l'interdit et répondre aux 3 énigmes, affronte un roc, muré, et comme pétrifiée par sa haine et sa volonté de vengeance.



Les pages symphoniques évoquant la Chine impériale et le faste parfois terrifiant et ennuyeux de la Cour (le trio des 3 ministres chargés des rites, PIM PAM POM), la terrifiante et solennelle confrontation de la princesse et du prince étranger au II où la jeune femme évoque le

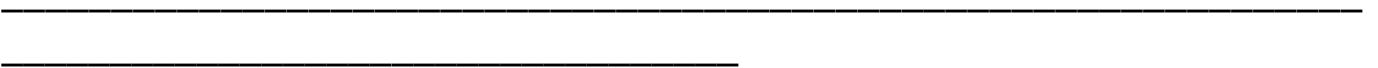
destin atroce de son aïeule (« *Questa Reggia* » : un Everest pour toute soprano dramatique qui doit posséder un instrument puissant, clair et agile, d'un format wagnérien...) ; l'aube au début du III, et le célèbre « *Nessun dorma* » qui a fait la légende des plus grands ténors (Pavarotti en tête) convoquent le meilleur orchestre puccinien, doué de chromatisme audacieux, de couleurs, d'envolées lyriques, proprement picturales. Rien de mieux pour **l'Orchestre National de Lille** prêt à relever tous les défis sous la direction de son directeur musical, le très impliqué **Alexandre Bloch**.



Alexandre Bloch © Ugo Ponte



Orchestre National de Lille / ONLILLE © Ugo Ponte



PUCCINI : Turandot
Version de concert
Les Nuits d'été de l'Orchestre National de Lille

Informations
Réservations

Mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 juillet 2020, 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

RÉSERVEZ VOS PLACES

directement sur le site de l'ONLILLE Orchestre National de Lille

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/turandot/

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Alexandre Bloch, direction

Calaf : Jorge de León

David Pomeroy (concert du 8 juillet 2020)

Turandot : Ingela Brimberg

/ Miina-Liisa Väreälä (concert du 8 juillet 2020)

Liu : Eri Nakamura

Timur : Nicolas Testé

Ping & le Mandarin : Philippe-Nicolas Martin

Pang : Sahy Ratia

Pang : Tividar Kiss

Altoum, empereur de Chine : Éric Huchet

Orchestre National de Lille

The Hungarian National Choir

Jeune Chœur Des Hauts-De-France



LILLE. ONL, Alexandre Bloch, Eric Lu : BEETHOVEN



LILLE, ONL LILLE, le 24 janv 2020 : Musique française par Alexandre Bloch et l'ONL Orchestre National de Lille. Comme un préalable magicien à leur tournée britannique – sorte de pied de nez culturel et hautement musical au Brexit, et contre toutes les formes de replis, les instrumentistes de l'ONL LILLE (Orchestre National de Lille) et leur directeur musical Alexandre Bloch, – à peine le cycle (formidable) Mahler terminé, voici un programme événement qui

met toute la lumière sur deux esthétiques fondatrices de notre histoire européenne : deux esthétiques qui ont marqué chacune le début de leur siècle respectif. Au début du XIXè, c'est la révolution Beethoven, heureusement fêté pour ses 250 ans, avec le Concerto pour piano n°4 ; au début du XXè, ce sont les deux réformateurs du langage orchestral, Debussy et Ravel, créateurs d'une clarté nouvelle et de couleurs comme d'harmonies jamais écoutées auparavant... **Alexandre Bloch** et ses musiciens jouent plusieurs joyaux de la musique française et aussi s'associent au pianiste américain **Eric Lu** (récent vainqueur du Concours international de piano de Leeds) pour célébrer le génie de Ludwig.

En choisissant les œuvres de Ravel et Debussy, l'ONL LILLE et Alexandre Bloch se font ambassadeurs de l'éloquence, de cette transparence (si opposée aux brumes souvent déclamatives des compositeurs germaniques), du scintillement instrumental français auprès de nos chers voisins britanniques.

Avouons notre préférence pour deux oeuvres ici abordées : les « Cinq pièces enfantines » de **Ma Mère L'Oye de Ravel (1908)**, immersion dans le monde enchanteur de la féerie de Perrault pour laquelle le compositeur déploie une sensibilité inégalée du tissu orchestral ; **La Mer de Debussy, composé en pleine terre (1905)**, triptyque saisissant par son souffle poétique lui aussi, l'énergie souterraine et si voluptueuse de sa soie sonore...

La filiation avec le **Concerto n°4 de Beethoven (1806)** n'est-elle pas trouvée en soulignant combien ce Concerto est le plus « français » de tous ? plus aimable et courtois, instillant une conversation entre piano soliste et orchestre...

Enfin comme un bis qui exalterait davantage l'absolue modernité poétique de Ravel, Alexandre Bloch joue La Valse de Ravel (créée en 1920) : dès 1906, Ravel souhaitait rendre hommage à cette subtilité raffinée, nostalgique et profonde des valse de Johann Strauss II (il aurait même repris le motif légué par la valse « O schöner Mai » afin de composer sa propre partition). En écho aux frémissements et déflagrations de la première guerre mondiale, Ravel réinvente le rythme ternaire, déploie et souligne sa volupté, mais envisage aussi sa lente implosion comme une libération frénétique voire orgiaque inévitable : un défi ultime pour tout orchestre. Illustration : Eric Lu © Janice Carissa / ONL LILLE.



Vendredi 24 janvier à 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
RESERVEZ VOTRE PLACE



https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/jaime-la-musique-

PROGRAMME

Ravel

Ma mère l'Oye
Pavane de la belle au bois dormant
Le petit Poucet
Laideronnette, princesse des Pagodes
Les entretiens de la Belle et de la Bête
Le Jardin féérique

Debussy

La Mer, trois esquisses symphoniques
De l'aube à midi sur la mer
Jeux de vagues
Dialogue du vent et de la mer

Beethoven

Concerto pour piano n°4 en sol majeur op.58

Ravel

La Valse Orchestre

National de Lille

Direction : **Alexandre Bloch**

Piano : **Eric Lu**

Tarifs: 5 à 55€

Réservations sur www.onlille.com

et à la Boutique de l'Orchestre,

3 place Mendès France LILLE

Renseignements 03 20 12 82 40

(du lundi au vendredi 10h-18h)

Vendredi 24 janvier à 20h
Auditorium du Nouveau Siècle de LILLE

Egalement en région Hauts-de-France :
Samedi 25 janvier 2020, 20h
Salle Damrémont France de **BOULOGNE-SUR-MER**
Concert diffusé le 19 mars à 20h sur France Bleu NORD

Programme en **tournée au Royaume-Uni**
du 28 janvier au 1er février 2020:
28/1 Birmingham – Symphony Hall
29/1 Londres – Cadogan Hall
30/1 Newcastle (Gateshead) – The Sage
31/1 Sheffield – City Hall
1/2 Leeds- Town Hall

LILLE, ONL. Concert Beethoven, Ravel, Debussy



LILLE, ONL LILLE, le 24 janv 2020 :
Musique française par Alexandre Bloch et
l'ONL Orchestre National de Lille. Comme
un préalable magicien à leur tournée
britannique – sorte de pied de nez
culturel et hautement musical au Brexit,
et contre toutes les formes de replis,
les instrumentistes de l'ONL LILLE
(Orchestre National de Lille) et leur
directeur musical Alexandre Bloch, – à
peine le cycle (formidable) Mahler
terminé, voici un programme événement qui

met toute la lumière sur deux esthétiques fondatrices de notre
histoire européenne : deux esthétiques qui ont marqué chacune
le début de leur siècle respectif. Au début du XIX^e, c'est la
révolution Beethoven, heureusement fêté pour ses 250 ans, avec
le Concerto pour piano n°4 ; au début du XX^e, ce sont les deux
réformateurs du langage orchestral, Debussy et Ravel,
créateurs d'une clarté nouvelle et de couleurs comme
d'harmonies jamais écoutées auparavant... **Alexandre Bloch** et ses
musiciens jouent plusieurs joyaux de la musique française et
aussi s'associent au pianiste américain **Eric Lu** (récent
vainqueur du Concours international de piano de Leeds) pour
célébrer le génie de Ludwig.

En choisissant les œuvres de Ravel et Debussy, l'ONL LILLE et
Alexandre Bloch se font ambassadeurs de l'éloquence, de cette
transparence (si opposée aux brumes souvent déclamatives des
compositeurs germaniques), du scintillement instrumental
français auprès de nos chers voisins britanniques.

Avouons notre préférence pour deux oeuvres ici abordées : les
« Cinq pièces enfantines » de **Ma Mère L'Oye de Ravel (1908)**,
immersion dans le monde enchanteur de la féerie de Perrault

pour laquelle le compositeur déploie une sensibilité inégalée du tissu orchestral ; **La Mer de Debussy, composé en pleine terre (1905)**, triptyque saisissant par son souffle poétique lui aussi, l'énergie souterraine et si voluptueuse de sa soie sonore...

La filiation avec le **Concerto n°4 de Beethoven (1806)** n'est-elle pas trouvée en soulignant combien ce Concerto est le plus « français » de tous ? plus aimable et courtois, instillant une conversation entre piano soliste et orchestre...

Enfin comme un bis qui exalterait davantage l'absolue modernité poétique de Ravel, Alexandre Bloch joue La Valse de Ravel (créée en 1920) : dès 1906, Ravel souhaitait rendre hommage à cette subtilité raffinée, nostalgique et profonde des valse de Johann Strauss II (il aurait même repris le motif légué par la valse « O schöner Mai » afin de composer sa propre partition). En écho aux frémissements et déflagrations de la première guerre mondiale, Ravel réinvente le rythme ternaire, déploie et souligne sa volupté, mais envisage aussi sa lente implosion comme une libération frénétique voire orgiaque inévitable : un défi ultime pour tout orchestre. Illustration : Eric Lu © Janice Carissa / ONL LILLE.



Vendredi 24 janvier à 20h
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

Informations
Réservations

PROGRAMME

Ravel

Ma mère l'Oye
Pavane de la belle au bois dormant
Le petit Poucet
Laideronnette, princesse des Pagodes
Les entretiens de la Belle et de la Bête
Le Jardin féérique

Debussy

La Mer, trois esquisses symphoniques
De l'aube à midi sur la mer
Jeux de vagues
Dialogue du vent et de la mer

Beethoven

Concerto pour piano n°4 en sol majeur op.58

Ravel

La Valse Orchestre

National de Lille

Direction : **Alexandre Bloch**

Piano : **Eric Lu**

Tarifs: 5 à 55€

Réservations sur www.onlille.com
et à la Boutique de l'Orchestre,
3 place Mendès France LILLE
Renseignements 03 20 12 82 40
(du lundi au vendredi 10h-18h)

Vendredi 24 janvier à 20h
Auditorium du Nouveau Siècle de LILLE

Egalement en région Hauts-de-France :
Samedi 25 janvier 2020, 20h
Salle Damrémont France de **BOULOGNE-SUR-MER**
Concert diffusé le 19 mars à 20h sur France Bleu NORD

Programme en **tournée au Royaume-Uni**
du 28 janvier au 1er février 2020:
28/1 Birmingham – Symphony Hall
29/1 Londres – Cadogan Hall
30/1 Newcastle (Gateshead) – The Sage
31/1 Sheffield – City Hall
1/2 Leeds- Town Hall

ONL LILLE : 8^è Symphonie de MAHLER (reportage nov 2019)

REPORTAGE vidéo 8^è symphonie de MAHLER... ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Alexandre BLOCH. La 8^è Symphonie des Gustav Mahler est un Everest orchestral, choral et lyrique créé en 1910 dont le colossal des effectifs (jamais vu jusque là, d'où son sous titre « des Mille », pour 1000 musiciens sur scène) égale l'exigence morale, poétique, spirituelle. Présentation de la partition composée d'une première partie de tradition contrapuntique traditionnelle mais revisitée (Hymne « Veni Creator Spiritus »), puis d'une seconde partie qui aborde comme un opéra, la dernière partie du second Faust de Goethe. Y paraissent de nombreux personnages Magna Peccatrix, Pater Ecstaticus, Pater Profundus, Doctor Marianus, Mulier Samaritana, Maria Aegyptiaca, ... enfin Mater Gloriosa, sans omettre les chœurs des anges, le chœur Mysticus en une fresque flamboyante qui exprime les forces vitales de l'Amour et le pouvoir de l'Eternel Féminin, source de salut et de rédemption pour le monde et l'humanité. Entretien avec les interprètes et les parties engagées dans la réalisation de ce défi suprême pour l'Orchestre National de Lille. C'est l'un



des jalons du cycle événement dédié aux Symphonies de Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH, directeur musical. 12mn – © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM (nov 2019)

9ème de Mahler par l'ONL LILLE, en direct

RADIO CLASSIQUE, mer 15 janvier 2020, 20h.

MAHLER : 9è. ONL LILLE, Alexandre BLOCH. En

direct depuis le Nouveau Siècle à Lille.

Programme présenté les 15 et 16 janvier 2020

au Nouveau Siècle. Superbe volet final de

l'odyssée mahlérienne par l'orchestre lillois

et son très engagé directeur musical,

Alexandre Bloch. Après l'achèvement du Chant

de la terre, Mahler amorce à l'été 1908, sa

9è symphonie, qu'il achève l'année suivante en 1909. A Bruno

Walter, sans que l'on connaisse la raison exacte, Mahler reste

réservé sur la genèse de cet opus 9 : qu'il rapproche de la

symphonie n°4, sans dire pourquoi explicitement.



SYMPHONIE DE L'ADIEU

C'est un compositeur maître de son langage, lequel s'est renouvelé pendant la transfiguration musicale de Faust dans la 2^e partie de sa 8^e précédente. Mahler a dû surmonter la mort de sa fille ; sa démission forcée comme directeur de l'Opéra de Vienne (après 10 années d'excellence pourtant). En quittant Vienne, Gustav a rompu le fil qui le liait à son enfance (et ses enchantements, si manifestes dans les nocturnes des symphonies précédentes). Comme dans le Chant de la Terre, la 9^e symphonie exprime un adieu, serein, suprême, accepté, tel une délivrance et un accomplissement. Dès l'Andante comodo (initial), où est recyclé la Sonate les Adieux de Beethoven, Mahler écrit sur le manuscrit « **0 jeunesse envolée, 0 amour perdu !** » ; déjà il a conscience que sa jeune épouse pourtant admiratrice de son œuvre et de sa personnalité, ne l'aime plus. La crise conjugale de l'été 1910 en atteste. Le compositeur exprime clairement son renoncement au monde, en visionnaire pacifié, maître de son destin, en rien cette victime suicidaire et prophétique sur sa propre fin, comme on le dit souvent.



L'énergie et le rictus d'un cynisme parfois amer surgit avec une rare violence (**ländler** ou **2^e mouvement**) : les danses qui y sont mentionnées, symbolisent l'agitation vaine des tractations terrestres. **Le Rondo Burleske** est un sommet dans le registre de la parodie cynique, où perce la clairvoyante lucidité de l'auteur sur la vie, la vaine comédie humaine, la vanité des existences terrestres. Le contrepoint délirant exprime scrupuleusement la vacuité absurde du monde et de la civilisation humaine. Enfin, apaisé, Mahler déploie la hauteur tranquille du **Finale : Adagio sehr langsam...** (très lent et

encore retenu) ; à mesure que se précise le sentiment de plénitude, Mahler exprime la fusion avec l'harmonie secrète, éternelle de la Sainte nature. Pourtant parodié et caricaturé, le gruppetto du Rondo Burleske, s'épanouit ici, éther immatériel d'une destinée à présent abstraite et flottante qui a coupé toute attache avec le réel et le terrestre. L'Adagio de la 9è est un accomplissement dans la paix et l'amour (ce que dit aussi mais de façon spectaculaire, le finale de la 8è, dédié à la lumineuse Marie). Bruno Walter crée la partition à Vienne le 26 juin 1912.

Adieu mahlérien
Mercredi 15 & jeudi 16 janvier 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations
Réservations

Beethoven : Leonore III, ouverture
Mahler : Symphonie n°9

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Alexandre Bloch, direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/adieu-mahlerien-symphonie-n9/

**Présentation de la symphonie n°9 de Mahler
sur le site de l'ONL Orchestre national de Lille :**

« Présentée au public pour la première fois un an après la mort de Mahler, la Symphonie n° 9 contient l'un des plus beaux adieux de l'histoire de la musique. Avec son Adagio au bord du silence, le compositeur autrichien nous offre ici un poignant chant du cygne. Dès les premières mesures de l'Introduction et jusqu'à l'inoubliable Finale, Mahler affirme son amour de la vie à travers une palette expressive grandiose et une partition raffinée. Cette symphonie visionnaire clôture de manière bouleversante notre Odyssée mahlérienne. Dirigé par Alexandre Bloch, ce grand moment symphonique sera précédé de l'ouverture de Leonore III de Beethoven, hymne vibrant pour la liberté et contre les oppressions.

A Mahler farewell – Symphony No. 9

Presented to the public one year after Mahler's death, Symphony No. 9 contains one of the most beautiful farewells in the history of music. Directed by Alexandre Bloch, it will be preceded by Beethoven's Leonore No. 3, a vibrant ode to freedom. »

Programme repris le 17 janv 2020

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

[Valenciennes Le Phénix – Vendredi 17 janvier 20h](#)

Infos et réservations : 03 27 32 32 32 / www.lephenix.fr

Autour des concerts au Nouveau Siècle à LILLE, chaque jour des concerts :

18h45

Rencontre mahlérienne

15 janvier : Christian Wasselin auteur de Mahler : La Symphonie-Monde et critique musical

16 janvier : l'information vous sera bientôt communiquée : voir [le site de l'ONL ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE saison 2019 2020](#)
